

M. MEREDITH ET LES CATHOLIQUES

A tout prix les journaux rouges veulent faire de M. Meredith, le chef conservateur d'Ontario, un fanatique, un ennemi, un mangeur de catholique. A tout prix, l'*Etendard-Patrie* veut lui imputer la responsabilité des articles insensés du *Mail*, quand M. Meredith a déjà fait une déclaration solennelle—déclaration que nous avons reproduite—qui devrait satisfaire les plus difficiles.

Le manifeste de M. Meredith qui a paru dans nos colonnes est une preuve additionnelle que son programme diffère entièrement des opinions du *Mail* sur ce point.

Non content de ces déclarations répétées, M. Meredith en a fait une autre, dans un discours qu'il a prononcé vendredi dernier, et que nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux du public :

Un journal qui me porte personnellement beaucoup d'intérêt a trouvé beaucoup à redire dans le programme que j'ai soumis aux électeurs de cette province, bien qu'il ne soit pas assez franc pour reproduire ce programme en entier. Ce journal essaie de m'imposer un programme que je ne suis pas disposé à accepter comme le programme du parti. Je désire choisir moi-même mon terrain et je ne me laisserai pas forcer par le *Globe* ou tout autre journal libéral à prendre une position ou à adopter un programme que je ne crois pas dans l'intérêt du pays. On ne saurait non plus me forcer à discuter ou considérer des questions usées serapportant aux affaires de la province. Ce dont nous devons nous occuper ce sont les questions du jour qui intéressent la population de la province d'Ontario. Le *Globe* a accusé le parti conservateur d'essayer de soulever le cri de "pas de papisme," dans la province d'Ontario. Je repousse une pareille accusation. Je dis que dans un pays comme le nôtre où il y a des groupes de race et de religion différentes, un homme ou un parti qui soulèverait un pareil cri est non seulement ennemi de son parti, mais de Dieu. Non, messieurs, il se peut que le *Globe*, au souvenir de son passé, désire enfoncer encore son cheval de bataille d'il y a trente ans. Mais ce cheval ne sera jamais celui du parti conservateur si j'ai quelque chose à y voir. En ce pays nous sommes tous égaux devant la loi. Catholiques et protestants sont égaux devant la loi en autant que la pratique de leur religion est conservée. Si comme protestant je tiens à ma foi et à mes droits, je suis également disposé à accorder les mêmes droits à mes compatriotes Catholiques. Je mentirais à mon protestantisme si j'adoptais ou promulguais toutes autres vues que celles-là. Je répudie le programme que le *Globe* m'a mis dans la bouche. Je le répudie avec indignation et mépris.

Est-ce assez clair ? Est-ce assez concluant ?

Ni sir John Macdonald ni M. Meredith n'ont aucun contrôle direct ou indirect sur le *Mail*. Libre à ce journal de poursuivre sa campagne absurde. Mais il est injuste de vouloir prêter aux chefs conservateurs des vues et des principes qui sont démentis par toute leur carrière.—*La Minerve*.

L'OPINION DE Mgr GRAVEL

On a déjà annoncé que Mgr de Nicolet, suivant l'exemple de l'évêque de Trois-Rivières, avait dénoncé le journal *La Sentinelle* à ses ouailles.

Dès le 24 mai dernier, Mgr de Nicolet avait cru devoir attirer l'attention de son clergé sur ce journal en disant "qu'il ne méritait pas la confiance des catholiques."

"Je m'appuyai, écrit Mgr Gravel, pour porter ce jugement sur le fait qu'il m'avait été facile d'extraire de ses colonnes les quatre propositions suivantes :

10. L'Evêque n'a ni le droit ni le devoir de travailler à imprimer aux idées la direction qu'il juge conforme aux principes et favorable aux véritables intérêts de son peuple.

20. L'Evêque n'est pas le juge des cas où la politique s'égare.

30. Le fût-il en principe, il ne l'est plus de fait, depuis que l'intervention du clergé dans la politique a été défendue.

40. Dans la question Riel il n'y a pas et il ne peut pas y avoir de principe religieux ou social en jeu.

Comme son propre Ordinaire, pour les raisons données plus haut, n'avait pas encore adopté de mesure répressive à l'égard de ce journal, je me suis contenté de vous signaler le danger, en vous exhortant à l'éloigner avec soin.

Mais la dernière circulaire de Sa Grandeur Mgr Lafèche portant condamnation de ce journal, je dénonce aussi ses tendances malsaines et ses principes pernicieux et je vous prie d'avertir les fidèles que c'est pour eux un devoir de conscience de ne pas encourager ce journal mal inspiré.

Comme vous voyez, Mes Vénérables collaborateurs, l'homme ennemi s'efforce d'envahir nos domaines, et d'y jeter la semence d'une très mauvaise ivraie. C'est l'heure de nous rappeler la recommandation de notre divin Sauveur : "Veillez et priez." La vigilance est une qualité essentielle du bon pasteur, et la prière doit être sa vie. C'est en formant tous ensemble une sainte ligne de vigilance et de prière que nous aurons le bonheur d'éteindre l'ivraie et d'empêcher le loup d'arriver à nos brebis que nous sommes chargés de garder.

Agrez l'assurance de mon entier dévouement.

† ELPHÉGE, EV. DE NICOLET.

DE MONTREAL A BYTOWN EN 1831

Cet article est le trentième que je publie dans le *Canada* sur l'histoire de Bytown et de la vallée de l'Ottawa. J'espère arriver à cinquante—alors nous ferons un volume, revu, corrigé, augmenté et illustré de belles et curieuses gravures.

Pas plus tard que hier, M. William Aumonard regardait la couverture du magasin que son père a longtemps occupé près du pont des Sapeurs et me disait que l'étage supérieur de cette maison ne s'accordait pas avec ses souvenirs d'enfance. Je lui montrai une fine gravure sur acier, faite en 1831, qui a été imprimée en Angleterre, par un touriste—et que personne ne connaît à Ottawa. La maison Aumonard y est nettement tracée.

J'ai bien d'autres choses encore. Nous en parlerons.

Aujourd'hui, je vous présente Godfrey T. Vigne, esquire, of Lincoln's Inn, barrister at Law, qui s'est promené à travers l'Amérique du Nord, et qui l'automne de 1831, a séjourné dans Bytown. Sans traduire tous les chapitres qu'il a consacrés au récit de son voyage, je crois pouvoir vous en fournir une idée juste par le résumé que vous allez lire.

"De Montréal, je me rendis à Lachine où je montai à bord d'un bateau à vapeur, et quelques heures plus tard nous étions rendus à Sainte-Anne, le long des rapides, endroit difficile que l'on franchit au moyen d'un canal tout court. Vers Sainte-Anne, les eaux de l'Ottawa sont limpides mais de couleur foncée, et elles contrastent avec la verdure des îles, si toutefois l'on peut appeler verdure les feuillages aux teintes variées qui caractérisent les forêts américaines durant la saison d'automne. Toutes les nuances du vert s'y déploient, depuis le vert sombre du sapin, jusqu'au vert argenté du saule et du tremble, tandis que l'œil charmé s'arrête sur le jaune brillant du noyer et le fini admirable que donnent à ce tableau de la nature les larges plaques cramoisies de l'érable. Je n'ai rien vu de pareil à la surprenante beauté de ces forêts. On peut les comparer pour leur éclat à des plates-bandes de tulipes gigantesques."

Nous avons vu, en passant par le lac des Deux-Montagnes, une chapelle bâtie sur le mont Calvaire, mise en communication avec la bourgade sauvage située sur la grève du lac, par une série de stations religieuses qui bordent le chemin montant du Calvaire. L'apparition soudaine de cette chapelle au sein de la forêt, est d'un effet et d'un pittoresque bien réussis.

"A Carillon, nous quittâmes le bateau pour nous rendre à pied jusqu'à Grenville. Les bords de la rivière, des deux côtés, sont défrichés et de beaucoup plus cultivés que je ne me l'étais imaginé. Les travaux du canal occupent plusieurs centaines de pauvres émigrants,

qui habitent principalement des maisons de gros bois posé pièce sur pièce, construites le long de la route et y a aussi plusieurs résidences plus confortables.

"Dans le voisinage de Grenville il y a de riches mines de plombarge."

"En remontant de ce point, les cultures cessent et la rivière ressemble à la partie la plus sauvage de l'Ohio au-dessus de Louisville, sauf que les arbres qui ornent les rives et les îles de l'Ottawa sont moins élevés que ceux de l'Ohio."

"Au dessus de Bytown, l'Ottawa ou Grande Rivière, a un cours d'à peu près cinq cents milles ; par le moyen de ses tributaires, on pénètre au nord jusqu'à la baie d'Hudson ; au sud vers le lac Huron. Comme le saut Sainte-Marie est de huit cents milles plus près de Montréal que New-York, il est très probable qu'une partie considérable des produits de tout le pays des grands lacs, et même des territoires éloignés du Michigan, passeront un jour par l'Ottawa."

Notez bien que, en 1831, le chemin de fer n'existait pas. Vigne ne voyait dans l'avenir que les rivières et les fleuves, ces "chemins qui marchent" pour transporter les marchandises, les grains, les hommes et les bêtes. Nos législateurs ont cru un instant que la locomotive rendrait inutile la navigation ou le flottage des rivières ; ils se ravisent maintenant et songent à canaliser l'Ottawa, de manière à en faire la grande route de l'ouest.

Tout est nouveau sous le soleil parce que les hommes n'ont pas de mémoire et qu'ils croient inventer quelque chose lorsqu'ils trafiquent des vieilles idées.

BENJAMIN SULTZ.

L'Embonpoint du Président.

Si l'on en croit un journal de Washington, le président Cleveland n'a pas cessé de prendre de l'embonpoint depuis qu'il est à la maison Blanche et pèse actuellement cinquante livres de plus que lorsqu'il est entré en fonctions. Le même journal nous apprend que le président commençant à être incommodé par son embonpoint, a songé, tout comme une jolie femme, à se faire maigrir, et s'est adressé pour cela à un médecin suédois attaché à une école de massage. Toutefois le médecin ne fait prendre à son illustre client ni bain ni remèdes ; il le traite uniquement par la gymnastique et l'on dit qu'il ferait une fortune colossale s'il voulait admettre des spectateurs dans la salle pendant que le président des Etats-Unis se livre aux exercices qu'il lui impose pour le faire maigrir.

D'abord le médecin fait coucher son client sur le dos, les bras collés de chaque côté sur la lisière de son pantalon, et lui fait alors lever les jambes en l'air, tout en maintenant le reste du corps dans la position qu'il lui a donnée.

Il faut avoir essayé soi-même cet exercice pour se faire une idée de la fatigue que l'on éprouve après l'avoir pratiqué seulement pendant quelques minutes. Le second mouvement que le médecin fait faire à son client est le même que le premier ; mais une fois la jambe levée, le président doit la faire tourner sur elle même avec la plus grande rapidité, de façon à décrire une série de cercles en l'air avec son talon et ses doigts de pied. Le troisième mouvement n'est pas moins difficile. Le président est obligé de se coucher à plat ventre, la face contre terre et de se lever ensuite, tout en maintenant son corps aussi allongé que possible et en ne s'appuyant que sur le bout des doigts des mains et des pieds.

Le médecin suédois a promis au président qu'en se livrant régulièrement trois fois par jour à cet exercice, son embonpoint ne tarderait pas à disparaître. Mais on ignore si M. Cleveland aura assez de patience et de temps pour se livrer trois fois par jour à ces acrobaties.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouva que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer.

Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. NORRIS, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—1a

Savon électrique première qualité à 6 cents. N. A. Savard.

qui habitent principalement des maisons de gros bois posé pièce sur pièce, construites le long de la route et y a aussi plusieurs résidences plus confortables.

"Dans le voisinage de Grenville il y a de riches mines de plombarge."

"En remontant de ce point, les cultures cessent et la rivière ressemble à la partie la plus sauvage de l'Ohio au-dessus de Louisville, sauf que les arbres qui ornent les rives et les îles de l'Ottawa sont moins élevés que ceux de l'Ohio."

"Au dessus de Bytown, l'Ottawa ou Grande Rivière, a un cours d'à peu près cinq cents milles ; par le moyen de ses tributaires, on pénètre au nord jusqu'à la baie d'Hudson ; au sud vers le lac Huron. Comme le saut Sainte-Marie est de huit cents milles plus près de Montréal que New-York, il est très probable qu'une partie considérable des produits de tout le pays des grands lacs, et même des territoires éloignés du Michigan, passeront un jour par l'Ottawa."

Notez bien que, en 1831, le chemin de fer n'existait pas. Vigne ne voyait dans l'avenir que les rivières et les fleuves, ces "chemins qui marchent" pour transporter les marchandises, les grains, les hommes et les bêtes. Nos législateurs ont cru un instant que la locomotive rendrait inutile la navigation ou le flottage des rivières ; ils se ravisent maintenant et songent à canaliser l'Ottawa, de manière à en faire la grande route de l'ouest.

Tout est nouveau sous le soleil parce que les hommes n'ont pas de mémoire et qu'ils croient inventer quelque chose lorsqu'ils trafiquent des vieilles idées.

BENJAMIN SULTZ.

L'Embonpoint du Président.

Si l'on en croit un journal de Washington, le président Cleveland n'a pas cessé de prendre de l'embonpoint depuis qu'il est à la maison Blanche et pèse actuellement cinquante livres de plus que lorsqu'il est entré en fonctions. Le même journal nous apprend que le président commençant à être incommodé par son embonpoint, a songé, tout comme une jolie femme, à se faire maigrir, et s'est adressé pour cela à un médecin suédois attaché à une école de massage. Toutefois le médecin ne fait prendre à son illustre client ni bain ni remèdes ; il le traite uniquement par la gymnastique et l'on dit qu'il ferait une fortune colossale s'il voulait admettre des spectateurs dans la salle pendant que le président des Etats-Unis se livre aux exercices qu'il lui impose pour le faire maigrir.

D'abord le médecin fait coucher son client sur le dos, les bras collés de chaque côté sur la lisière de son pantalon, et lui fait alors lever les jambes en l'air, tout en maintenant le reste du corps dans la position qu'il lui a donnée.

Il faut avoir essayé soi-même cet exercice pour se faire une idée de la fatigue que l'on éprouve après l'avoir pratiqué seulement pendant quelques minutes. Le second mouvement que le médecin fait faire à son client est le même que le premier ; mais une fois la jambe levée, le président doit la faire tourner sur elle même avec la plus grande rapidité, de façon à décrire une série de cercles en l'air avec son talon et ses doigts de pied. Le troisième mouvement n'est pas moins difficile. Le président est obligé de se coucher à plat ventre, la face contre terre et de se lever ensuite, tout en maintenant son corps aussi allongé que possible et en ne s'appuyant que sur le bout des doigts des mains et des pieds.

Le médecin suédois a promis au président qu'en se livrant régulièrement trois fois par jour à cet exercice, son embonpoint ne tarderait pas à disparaître. Mais on ignore si M. Cleveland aura assez de patience et de temps pour se livrer trois fois par jour à ces acrobaties.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouva que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer.

Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. NORRIS, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—1a

Savon électrique première qualité à 6 cents. N. A. Savard.

MARCHANDISES SECHES SACRIFIEES.

Ce n'est pas étonnant ! **L'AROSE** est encore sur pieds !

Venez immédiatement faire une visite à mon nouveau magasin,

Enseigne des trois Pavillons,

100 & 100¹ RUE RIDEAU.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la société existant sous le nom de Beaudry et Gibault, comme manufacturiers de valises a été dissoute de consentement mutuel.

A. G. BAULT, 3s.

Ottawa, 30 Nov., 1886.

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A MONTREAL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne le prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire. Agent général.

166 RUE PRINCIPALE, HULL. N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

Dissolution de Société.

Les soussignés donnent avis que la société existant entre Flavien Moffet et Napoléon Pagé a été ce jour dissoute de consentement mutuel, Flavien Moffet restant seul autorisé à retirer tout ce qui est dû à la dite société. La société J. G. Tessier et Cie, qui a acheté le matériel d'imprimerie, se charge de payer les dettes de la société N. Pagé et Cie.

N. PAGE et Cie.

CONFISERIES PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français. A. TRUDEL et Frère, PROPRIETAIRES. 540, RUE SUSSEX, (Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes ; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère. Confiseurs. 1m

Ottawa, 1er Dec., 1886.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Vente à l'Encaie

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encaie, No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poêles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encaieur. Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

Aux Inventeurs

J. COURSOLLE & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 65. 24 Fév. 1883

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., etc. Charvets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGON" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses commissionnaires et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

AGREABLE POUR LES DAMES !

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN !

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES ! PELLETIERES.

L'HIVER EST ARRIVE !

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTES LES COUTES ; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs, — CHEZ —

J. COTE,

123, Rue Rideau.

Théâtre Lycée

Trois semaines avec matinee le samedi — COMMENÇANT —

LUNDI LE 29 NOVEMBRE 4ème TOUR ANNUEL D'É

La Cie de Theatre de Wilson Day

Dans son grand répertoire de nouvelles pièces. La plus jeune actrice du monde ANNIE BIRD apparaîtra à chaque représentation. Changement de programme chaque soir. Représentation de première classe ; garde-robe magnifique. Admission 10 centimes, si g s réservés 20 et 30 centimes. Ottawa, 26 novembre 1886.—3

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., etc. Charvets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGON" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses commissionnaires et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

AGREABLE POUR LES DAMES !

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN !

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES ! PELLETIERES.

L'HIVER EST ARRIVE !

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTES LES COUTES ; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs, — CHEZ —

J. COTE,

123, Rue Rideau.

Théâtre Lycée

Trois semaines avec matinee le samedi — COMMENÇANT —

LUNDI LE 29 NOVEMBRE 4ème TOUR ANNUEL D'É

La Cie de Theatre de Wilson Day

Dans son grand répertoire de nouvelles pièces. La plus jeune actrice du monde ANNIE BIRD apparaîtra à chaque représentation. Changement de programme chaque soir. Représentation de première classe ; garde-robe magnifique. Admission 10 centimes, si g s réservés 20 et 30 centimes. Ottawa, 26 novembre 1886.—3

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., etc. Charvets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGON" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses commissionnaires et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

AGREABLE POUR LES DAMES !

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN !

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES ! PELLETIERES.

L'HIVER EST ARRIVE !

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTES LES COUTES ; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs, — CHEZ —

J. COTE,

123, Rue Rideau.

Théâtre Lycée

Trois semaines avec matinee le samedi — COMMENÇANT —

LUNDI LE 29 NOVEMBRE 4ème TOUR ANNUEL D'É

La Cie de Theatre de Wilson Day

Dans son grand répertoire de nouvelles pièces. La plus jeune actrice du monde ANNIE BIRD apparaîtra à chaque représentation. Changement de programme chaque soir. Représentation de première classe ; garde-robe magnifique. Admission 10 centimes, si g s réservés 20 et 30 centimes. Ottawa, 26 novembre 1886.—3

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., etc. Charvets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGON" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses commissionnaires et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

AGREABLE POUR LES DAMES !

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN !

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES ! PELLETIERES.

L'HIVER EST ARRIVE !

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTES LES COUTES ; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs, — CHEZ —

J. COTE,

123, Rue Rideau.

Théâtre Lycée

Trois semaines avec matinee le samedi — COMMENÇANT —

LUNDI LE 29 NOVEMBRE 4ème TOUR ANNUEL D'É

La Cie de Theatre de Wilson Day

Dans son grand répertoire de nouvelles pièces. La plus jeune actrice du monde ANNIE BIRD apparaîtra à chaque représentation. Changement de programme chaque soir. Représentation de première classe ; garde-robe magnifique. Admission 10 centimes, si g s réservés 20 et 30 centimes. Ottawa, 26 novembre 1886.—3

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., etc. Charvets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGON" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses commissionnaires et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

AGREABLE POUR LES DAMES !

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN !

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES ! PELLETIERES.

L'HIVER EST ARRIVE !

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTES LES COUTES ; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs, — CHEZ —

J. COTE,

123, Rue Rideau.

Théâtre Lycée

Trois semaines avec matinee le samedi — COMMENÇANT —

LUNDI LE 29 NOVEMBRE 4ème TOUR ANNUEL D'É

La Cie de Theatre de Wilson Day

Dans son grand répertoire de nouvelles pièces. La plus jeune actrice du monde ANNIE BIRD apparaîtra à chaque représentation. Changement de programme chaque soir. Représentation de première classe ; garde-robe magnifique. Admission 10 centimes, si g s réservés 20 et 30 centimes. Ottawa, 26 novembre 1886.—3

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie